

ministre serait d'accord avec moi sur ce point: la loi contient encore quelques imperfections. Mais au moins reconnaît-elle que le pays tout entier a intérêt à disposer d'un stock de blé de l'Ouest sous forme de cargaison «à bord» ou «en route».

En reconnaissant le principe du partage des frais de stockage des céréales, le pays a reconnu que les exportations de grain lui sont collectivement profitables, qu'elles améliorent la position de change du Canada en mettant à la disposition de nos exportateurs de nouveaux courants commerciaux avec d'autres pays et en améliorant l'image du Canada à l'étranger, particulièrement auprès de nos acheteurs de céréales. Le ministre peut n'accorder aucune importance à mes remarques ni à celles de mes collègues et je ne le lui reprocherai pas. Après tout, nous appartenons au Nouveau parti démocratique tandis que le ministre est un libéral. Je comprends très bien cela et je l'accepte; je le lui pardonne même. Mais c'est à ses risques et périls—et aux dépens de l'agriculture—qu'il méconnaît les députés qui parlent au nom des organisations agricoles. A l'unanimité, ils se sont opposés à l'abolition de la loi sur les réserves provisoires de blé. Permettez-moi de vous citer M. Ted Turner, président du Syndicat du blé de la Saskatchewan:

...une part des frais d'entreposage des céréales doit être assumée par le public. Les producteurs rejettent toute tentative de supprimer ce principe de la politique agricole nationale.

Je me permets de demander au ministre d'y réfléchir de nouveau, car j'ai l'impression qu'il a décidé d'abolir la participation du fédéral aux frais d'entreposage des céréales. A mon avis, ni moi ni les associations agricoles ne le désapprouveront s'il maintient ce principe et s'il présente une nouvelle mesure prévoyant un programme de partage des frais d'entreposage d'une quantité raisonnable des six céréales en cause.

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, la question du député portait à l'origine sur le programme de paiement pour l'entreposage, mais il a abordé plusieurs points à la fois. Une chose ressort nettement des propositions que nous avons faites et que l'on doit continuer de débattre: l'apport financier du gouvernement à l'industrie des grains augmente de façon appréciable en vertu de cette nouvelle forme d'action. Cela tient, pour beaucoup, au fait qu'il n'existe pas aujourd'hui de meilleurs défenseurs d'un traitement juste pour les céréaliers que le ministre de l'Agriculture (M. Olson) et les autres députés libéraux des Prairies qui soutiennent si vigoureusement les agriculteurs.

Le député s'enquiert des instances des agriculteurs. Qu'il sache que lorsque j'ai posé la question aux associations agricoles et que je leur ai demandé si elles voulaient plus d'argent ou si elles préféraient un programme d'emmagasiner, elles m'ont toutes dit que c'était la première solution qui les intéressait davantage. Si la Commission du blé, par exemple, payait l'entreposage dans les fermes, le prix versé au cultivateur serait plus faible et il se désintéresserait d'un programme de ce genre.

Encore une fois, il faut nous demander en somme s'il convient que la trésorerie subventionne l'industrie céréa-

[M. Benjamin.]

lière. Comme notre proposition l'indique, je crois, notre engagement sous ce rapport prend de plus en plus d'ampleur, ce qui est attribuable en grande partie à l'appui résolu que le cultivateur de céréales accorde aux députés libéraux.

L'AGRICULTURE—L'AIDE AU TRANSPORT DES GRAINS FOURRAGERS

M. Robert McCleave (Halifax-East Hants): Monsieur l'Orateur, vendredi dernier, comme en fait foi le hansard à la page 2892, j'ai posé au ministre de l'Agriculture (M. Olson) la question suivante:

Nous dirait-il si l'aide au transport des céréales de provende va être maintenue, tel qu'on l'a demandé lors de la réunion cette semaine avec la Fédération canadienne de l'agriculture?

Dans sa réponse, le ministre avait dit:

...au début de l'été dernier nous avons annoncé que les taux en vigueur aujourd'hui s'appliqueraient jusqu'à la fin de l'année financière en cours. Naturellement, nous présenterons à la Chambre de nouvelles prévisions budgétaires pour la prochaine année financière et voterons des crédits d'après les niveaux établis pour cette année-là.

Je lui ai alors demandé:

Le ministre me dirait-il s'il m'a répondu par un oui ou par un non?

Voilà mon propos à ce moment-ci. Il s'agit sans doute du problème le plus grave qui assaille l'agriculture dans ma circonscription, et je n'ai pas à m'excuser de soulever cette question au moins une fois l'an et d'avoir engagé une vive escarmouche hier soir. Chez les agriculteurs de la région atlantique, et ailleurs aussi, on soupçonne le ministre des Finances de vouloir supprimer ce programme. Les cultivateurs devinent aussi, je crois, que le ministre de l'Agriculture est un avocat enthousiaste du programme. J'espère qu'il sera là pour s'assurer que son collègue ne fera pas preuve d'une parcimonie à la fois dérisoire et dangereuse.

• (10.10 p.m.)

Je me suis entretenu avec des gens qui ont assisté à la réunion de la Fédération canadienne de l'agriculture, dont certains sont aviculteurs en Nouvelle-Écosse. Évidemment, la volaille est une denrée alimentaire dont le prix n'a pas beaucoup fluctué depuis quelques années. Pourtant, on en produit des quantités énormes qui sont distribuées au public par des gens comme le colonel Sanders, Chubby Chicken et autres. J'ai demandé aux fournisseurs de poulets si leurs revenus s'étaient accrus. Le prix de revient a dû augmenter, alors, comment expliquer qu'ils aient pu continuer à exploiter ce genre d'entreprise? Après un long moment de silence, un de ceux qui ont le mieux réussi en Nouvelle-Écosse a répondu: «Bien, ce doit être l'aide accordée pour le transport des graines de provende qui a permis à une exploitation avicole de réaliser un profit plutôt que d'enregistrer une perte». Donc, cette aide est terriblement importante à l'industrie dans la circonscription de Halifax-East Hants et les localités rurales avoisinantes en Nouvelle-Écosse.

Le ministre conviendra, je pense, qu'il est important pour ces gens d'obtenir une réponse, ne serait-ce que